Irlande : la fin du rêve polonais

04/02/2009 à 2h03

En Europe, la crise attise les tensions entre populations autochtones et immigrés, même d'origine européenne. Les Polonais venus nombreux travailler en Irlande au temps de la prospérité sont de plus en plus regardés comme des concurrents en matière d'emploi, de logement ou d'aides sociales. Sous l'effet des difficultés économiques croissantes, le «*vivre-ensemble*» s'effrite inexorablement.



*Ils avaient tout pour plaire aux Irlandais : catholiques, blonds, amateurs de foot, travailleurs qualifiés, volontiers disposés à troquer la vodka contre le whisky ou la Guinness. Les centaines de milliers d'immigrés polonais commencent cependant à sentir un rejet de la population irlandaise en proie aux effets d'une grave récession économique. La croissance chute, l'emploi se raréfie (**le taux de chômage était de 4,5 % en 2007 contre 8,3 % en 2008**). En janvier, juste après le placement sous administration judiciaire du porcelainier anglo-irlandais Waterford Wedgwood, **l'usine américaine d'ordinateurs Dell, premier exportateur du pays, a annoncé sa délocalisation en Pologne**. Elle s'était installée à Limerick : 100 000 habitants, dont 12 000 à 15 000 Polonais.*

*Jim Long, conseiller municipal à Limerick fait un bilan de la situation: «**Notre pays était trop petit pour offrir autant de contrats à durée indéterminée**, dit ce membre du Fine Gael (principal parti d'opposition, de centre droit). Certains Polonais attendent ici d'épuiser leurs allocations chômage*

avant de rentrer chez eux, ceux qui ont décidé de rester ont des crédits durables à rembourser. Or, ***on n'a plus de travail et l'Etat n'a pas les moyens de payer la sécurité sociale****.»*
Le fait que les immigrés polonais soient en moyenne plus qualifiés que les Irlandais, donc parfois moins touchés par les licenciements, n'arrange pas les choses.
Ce rejet et cette tension sont, pour l'instant, discrets mais bien réels. Mais Pat O'Sullivan, président de l'association irlando-polonaise de Limerick, reste vigilant : «Nous sommes très préoccupés par la montée du sentiment anti-polonais en Irlande.»
(Le Monde)